

ANNEE 2020

REPUBLICQUE DU CAMEROUN  
**Extrait des Minutes**  
**du Greffe du Tribunal**  
 de Première Instance de Bafoussam  
**AUDIENCE CIVILE ET COMMERCIALE**  
**(Cameroun)**  
**DU 10 JUILLET 2020**

335500

COUR D'APPEL DE L'OUEST

TRIBUNAL DE PREMIERE  
 INSTANCE DE BAFOUSSAM

JUGEMENT N° 68/CIV/2020

DU 10 JUILLET 2020

FAIRE

Fonds Camerounais d'Epargne  
 pour le Progrès (FOCEP) S.A

(TCHAGYOU PAHO Antony)

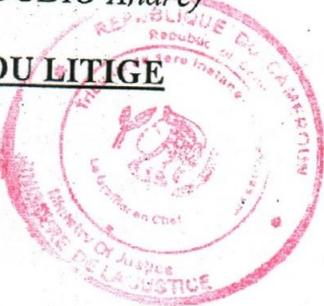
CONTRE

société NAF SARL,  
 présentée par sieur  
 NKAKAPEN William Aurélien

(TEYLOUDIO André)

OBJET DU LITIGE

Objet.



DECISION

**ROSSE ET COPIE**  
**LIVRE LE 06/10/20**  
**BAFOUSSAM**

MIGAP Marcelle  
 Col. Me TCHAGYOU

---- A l'audience Publique du Tribunal de Première Instance de Bafoussam statuant en matière Civile et Commerciale et siégeant en la salle de ses audiences sise au palais de Justice de ladite ville le Dix Juillet deux mille vingt et présidée par :

---- Monsieur DJAPITE NDOUMBE Quentin, Président du Tribunal de céans ----- Président ;

---- Assisté de Maître KOM DANGNOU Rosalie ----- Greffier ;  
 USTIN

---- A été rendu le jugement ci-après :

ENTRE

---- Fonds Camerounais d'Epargne pour le Progrès (FOCEP) S.A, Etablissement de Micro finance de 2<sup>e</sup> catégorie, dont le siège social est à Yaoundé, BP : 496, Agissant poursuite et diligence de son représentant légal à Bafoussam, Tél : 233 44 52 12, ayant pour conseil Maître TCHAGYOU PAHO Antony, Avocat au barreau du Cameroun, demandeur ;

-D'UNE PART-

Et  
 ---- La société NAF SARL, représentée par sieur NKAKAPEN William Aurélien, dont le siège social est à Bafoussam, ayant pour conseil Maître TEYLOUDIO André, Avocat au barreau du Cameroun, Défenderesse ;

-D'AUTRE PART-

---- Sans que les présentes qualités puissent nuire ou préjudicier aux droits et intérêts respectifs des parties, mais au contraire sous les plus expresses réserves de fait et de droit ;

FAITS ET PROCEDURE

---- Suivant acte de saisine ainsi conçu dont l'original de l'assignation est produit dans le dossier de la procédure ;

---- « ASSIGNATION EN PAIEMENT

---- L'An deux mille Dix-Neuf ;

1<sup>er</sup> Rôle

CMR10409  
 TIMBRE FISCAL  
 FCFA 00010  
 DIRECTION GENERALE DES  
 MINISTERE DES FIN  
 18/09/21 09 54  
 346270 11 A38A  
 D'APPEL DE BAFOUSSAM

----- Et le TRENTE ET UN Janvier à 16h 05 mn ;

----- A la requête du **Fonds Camerounais d'Epargne pour Progrès (FOCEP) S.A, Etablissement de Micro finance** de 2<sup>e</sup> catégorie, dont le siège social est à Yaoundé, BP : 49 Agissant **poursuite et diligence de son représentant légal Bafoussam, Tél : 233 44 52 12**, lequel fait élection de domicile en ses bureaux et en mon Etude aux fins du présent exploit et ses suites ;

----- J'ai Maître **TEMGOUA Emmanuel**, Huissier de Justice près la Cour d'Appel de l'Ouest et les Tribunaux de Bafoussam BP : 306 Tél. : 233 44 52 09, y demeurant soussigné ;

### DONNE ASSIGNATION A :

---- La société **NAF SARL**, représentée par Monsieur **NKAKAPEN William Aurélien**, dont le siège social est à Bafoussam, en ses bureaux où étant et parlant à : *Monsieur OJMO Patrick, son préposé trouvé à la pharmacie la grâce, qui reçoit en ce jour du présent l'exploit pour transmission et visa ;*

---- D'avoir à se trouver et comparaître en personne, le Mars 2019 à 07h30 mn précises du matin, ainsi qu'à toutes les audiences subséquentes jusqu'au jugement définitif devant le Tribunal de Première Instance de Bafoussam statuant en matière civile et commerciale et siégeant en salle ordinaire de ses audiences sise au palais de Justice de ladite ville ;

### POUR

----- Attendu que l'établissement de micro finance **FOCEP S.A.** est en relation d'affaires avec la société **NAF SARL** représentée par Monsieur **NKAKAPEN William Aurélien** et a ouvert dans ses livres le compte N° 3712230101156 ;

----- Qu'à ce titre de client, la société **NAF SARL**, représentée par Monsieur **NKAKAPEN William Aurélien** a obtenu de la société requérante en date du 21/03 2018 un crédit amortissable de FCFA 4.000.000 (quatre millions) découvert de FCFA 5.000.000 (cinq millions) en vue de relancer ses affaires, le tout remboursable sur 12 mois ;

----- Attendu qu'à la clôture juridique dudit compte en date du 12/12/2018, celui-ci présentait un solde débiteur de FCFA 6.959.051 (six millions neuf cent cinquante-neuf mille cinq cent cinquante un) ;

----- Que malgré la sommation de payer de mon ministère en date du 19 Décembre 2018 la société débitrice n'a pas cru devoir s'exécuter ;

----- Attendu que cette résistance abusive cause à la requérante un préjudice commercial évalué à ce jour à la somme de 1.000.000 de francs CFA (un million) ;

----- Qu'en outre, il y a lieu d'évaluer à la somme de 1.500.000 de francs CFA (un million cinq cent mille) les frais de la présente procédure ;

----- Attendu que celui qui succombe doit supporter les dépens ;

### PAR CES MOTIFS

----- Et tous autres à ajouter, déduire ou suppléer ;

----- Recevoir la société requérante en son action et l'y dire fondée ;

----- Vu les articles 1134, 1315, et 1892 et suivants du code civil, bien vouloir condamner la défenderesse la société NAF SARL, représentée par Monsieur NKAKAPEN William Aurélien à payer à la société requérante la somme de 6.959.051 de francs en principal, majorée de celle de 1.000.000 F de dommages-intérêts, et 1.500.000 F à titre de frais de procédure et aux intérêts de droit à compter de la date d'exigibilité de ladite créance ;

----- Vu l'origine contractuelle de cette créance, son ancienneté et la mauvaise foi de la défenderesse, bien vouloir assortir la décision à intervenir de l'exécution provisoire nonobstant toutes voies de recours ;

----- Condamner enfin la défenderesse aux entiers dépens ;

### SOUS TOUTES RESERVES

----- Et afin qu'elle n'en ignore, je lui ai, étant et parlant comme dessus, remis et laissé copie du présent exploit dont le coût est de Vingt mille Francs ;

---- Employé pour copie une feuille de dimension du timbre à 1000 francs, somme incluse dans le coût du présent exploit » ;

L'affaire enrôlée à l'audience du 1<sup>er</sup> Mars 2019 a été appelée à son rang et renvoyée ;

Au cours des remises de cause les parties ont produit des conclusions dont les dispositifs suivent : **2<sup>ème</sup> Rôle**

EXPEDITION



CMR10409

TIMBRE FISCAL-FISCAL STAMP  
FCFA 000 1000  
MINISTÈRE DES FINANCES  
DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

AUDIENCE DU 21 JUIN 2019  
CONCLUSION DE MAITRE TEYUDIO ANDRE POUR LE  
COMPTE DE LA SOCIETE DEFENDERESSE

« PAR CES MOTIFS :

---- Considérant que pour soutenir sa créance, la société FOCEP SA a produit une convention de prêt et une reconnaissance de dette ;

---- Mais considérant que ces pièces ne méritent pas d'être reçues car non enregistrées aux impôts, ceci en application de l'article 99

---- Considérant qu'après le rejet de ces pièces il ne restera plus rien pour justifier la créance ;

EN CONSEQUENCE

---- Débouter la demanderesse de son action comme non justifiée

Sous toutes réserves

AUDIENCE DU 15 NOVEMBRE 2019  
CONCLUSION DE MAITRE TEYUDIO ANDRE POUR LE  
COMPTE DE LA SOCIETE DEFENDERESSE

« Par ces motifs

Au principal

----- Considérant que l'article 11 de la convention des parties dispose qu'en cas de différent, ces dernières recherchent d'abord un arrangement amiable avant tout recours à la justice ;

----- Considérant qu'en l'espèce ce préalable d'arrangement amiable n'était pas observé et pourtant cette convention est la loi des parties en application de l'article 1134 du code civil

En conséquence,

----- Débouter la demanderesse de son action pour non respect de la convention des parties ;

Subsidiairement

----- Considérant qu'il y'a jamais eu clôture contradictoire de compte courant entre les parties ;

----- Considérant que seule cette clôture contradictoire peut établir un solde exigible ; débouter en conséquence la demanderesse de sa demande au principal ; la déboutner également des dommages et intérêts et frais de procédure sont autant non justifiés que exagérés ;

----- Condamner enfin la demanderesse aux dépens ;

Sous toutes réserves »

AUDIENCE DU 27 DECEMBRE 2019  
CONCLUSION DE MAITRE TCHAGYOU PAHO POUR LE  
COMPTE DE LA DEMANDERESSE

« PAR CES MOTIFS

I- SUR LA PRETENDUE VIOLATION DE LA  
CONVENTION DES PARTIES

----- Constaté qu'il ne ressort ni de l'article 11 de la convention liant les parties, ni d'aucune autre disposition conventionnelle que le défaut de tentative d'arrangement amiable sanctionne d'irrecevabilité la procédure judiciaire ;

----- Constaté en tout état de cause, que la sommation de payer contenant convocation à la clôture juridique de compte servie à la défenderesse suivant exploit du 02 Octobre 2018 du ministère de maître TEMGOUA Emmanuel, Huissier de justice à Bafoussam, est la preuve irréfutable de la tentative d'arrangement amiable initiée par la concluante pour amener ce débiteur indélicat à sa dette ;

----- Dire que c'est faute d'avoir répondu à cette démarche amiable que la présente action a été introduite ;

----- Bien vouloir en conséquence rejeter cet argument de la défenderesse comme inopérant et non fondé ;

II- SUR LA SUPPOSEE ABSENCE D'UNE CLOTURE  
CONTRADICTOIRE DU COMPTE

----- Constaté que la concluante a produit aux débats l'invitation faite à la défenderesse suivant exploit du 02 Octobre 2018 du ministère de Maître TEMGOUA Emmanuel, Huissier de justice à Bafoussam sus évoqué, d'avoir à participer à la clôture juridique du compte ;

----- Constaté que la défenderesse ayant choisi de ne point y participer ne saurait se prévaloir de sa propre turpitude pour rejeter la clôture de compte faite dans les règles de l'art ;

----- Constaté en tout état de cause, que la défenderesse ne produit au dossier le moindre élément qui puisse mettre en doute le solde de compte ainsi arrêté ;

Bien vouloir en conséquence rejeter cet argument comme vexatoire et non fondé ;

3<sup>ème</sup> Rôle

EXPEDITION



### III- SUR LES DOMMAGES-INTERETS

----- Attendu que la défenderesse prétend que les dommages-intérêts de FCFA 1.000.000 et les frais de procédure de FCFA 1.500.00 sont non justifiés et exagérés ;

----- Constaté que les sommes prêtés à la défenderesse proviennent des épargnes publiques des citoyens, la responsabilité de la gestion incombant à la demanderesse ;

----- Constaté que la résistance injustifiée de la défenderesse à rembourser sa dette cause à la demanderesse un préjudice incommensurable dont réparation est due ;

----- Dire et juger qu'autant les dommages-intérêts que les frais de procédure sollicités sont justifiés et fondés ;

----- Bien vouloir en conséquence rejeter les arguments de la défenderesse sur ce point et faire entièrement droit aux demandes de la concluante ;

----- Condamner la défenderesse aux dépens dont distractif au profit de Maître TCHAGYOU PAHO Antony Xavier Avocat aux offres de droit ;

#### SOUS TOUTES RESERVES

----- Après autres renvois pour diligences utiles débats et plaidoiries, l'affaire a été mise en délibéré pour jugement rendu le 10 Juillet 2020 ;

----- Advenue cette dernière audience, le Tribunal vidant a délibéré a rendu le jugement dont la teneur suit :

#### LE TRIBUNAL

----- Vu les lois et règlements en vigueur ;

----- Vu les pièces du dossier de la procédure ;

----- Attendu que suivant exploit en date 31 Janvier 2019 Maître TEMGOUA Emmanuel, Huissier de Justice près Cour d'Appel de l'Ouest et les Tribunaux de Bafoussam dûment enregistré le 27 Février 2019, Folio : 318, Volume 05 Case et Bordereau : 2047/10/2, au droit de quatre millions de francs, le Fonds Camerounais d'Epargne pour le Progrès (FOCEP) S.A, Etablissement de Micro finance de première catégorie, dont le siège social est à Yaoundé, BP : 1234 Agissant poursuite et diligence de son représentant légal Maître TCHAGYOU PAHO Antony, Avocat au barreau de Bafoussam Cameroun, a fait donner assignation à La société NAF S.A

représentée par sieur NKAKAPEN William Aurélien, dont le siège social est à Bafoussam, ayant pour conseil Maître TEYUDIO André, Avocat au barreau du Cameroun, d'avoir à se trouver et comparaître en personne le 1<sup>er</sup> Mars 2019 à 07 heures 30 minutes par devant le Tribunal de Première Instance de Bafoussam statuant en matière civile et commerciale pour est-il dit dans cet exploit :

----- Et tous autres à ajouter, déduire ou suppléer ;

----- Recevoir la société requérante en son action et l'y dire fondée ;

----- Vu les articles 1134, 1315, et 1892 et suivants du code civil, bien vouloir condamner la défenderesse la société NAF SARL, représentée par Monsieur NKAKAPEN William Aurélien à payer à la société requérante la somme de 6.959.051 de francs en principal, majorée de celle de 1.000.000 F de dommages-intérêts, et 1.500.000 F à titre de frais de procédure et aux intérêts de droit à compter de la date d'exigibilité de ladite créance ;

----- Vu l'origine contractuelle de cette créance, son ancienneté et la mauvaise foi de la défenderesse, bien vouloir assortir la décision à intervenir de l'exécution provisoire nonobstant toutes voies de recours ;

----- Condamner enfin la défenderesse aux entiers dépens ;

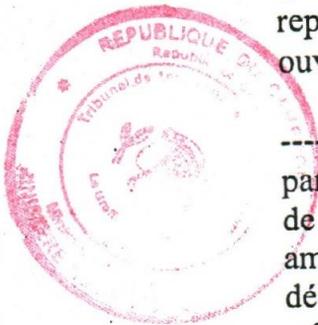
----- Attendu qu'au soutien de son action le demandeur expose qu'elle est en relation d'affaires avec la société NAF SARL, représentée par sieur NKAKAPEN William Aurélien qui a ouvert dans ses livres le compte N° 3712230101156 ;

----- Qu'à ce titre de client, la société NAF SARL, représentée par sieur NKAKAPEN William Aurélien a sollicité et obtenu de la société demanderesse en date du 21/03/2017 un crédit amortissable de FCFA 4.000.000 (quatre millions) et un découvert de FCFA 5.000.000 (cinq millions) en vue de relancer ses affaires, le tout remboursable sur 12 mois ;

----- Qu'à la clôture juridique dudit compte en date du 12/12/2018, celui-ci présentait un solde débiteur de FCFA 6.959.051 (six millions neuf cent cinquante-neuf mille cinquante un) ;

----- Que malgré la sommation de payer par exploit de Maître TEMGOUA Emmanuel, Huissier de justice à Bafoussam en date du 19 Décembre 2018 la société débitrice n'a pas cru devoirs'executer ;

EXPEDITION



----- Que cette résistance abusive lui cause un préjudice commercial évalué à ce jour à la somme de 1.000.000 de francs FCFA (un million) ;

----- Qu'en outre, il y a lieu d'évaluer à la somme de 1.500.000 de francs FCFA (un million cinq cent mille) les frais de la présente procédure ;

----- Que celui qui succombe doit supporter les dépens ;

----Attendu qu'au soutien de ses prétentions, il produit au dossier de la procédure en plus de l'original de l'acte introductif d'instance du 31 Janvier 2019, un bordereau de pièces contenant : une demande de crédit manuscrite datant du 14 Mars 2017, une convention de crédit entre les parties, une reconnaissance de dette en date du 21 Mars 2017, une copie de la sommation de payer contenant convocation à la clôture juridique du compte datant du 02 Octobre 2018 par exploit de Maître TEMGOUA Emmanuel, Huissier de justice à Bafoussam, et une copie du procès-verbal de clôture juridique du compte signé du 12 Décembre 2018 du même Huissier instrumentaire ;

----- Attendu que pour faire échec aux prétentions du demandeur, la société défenderesse sous la plume de son conseil conclut à débouter la demanderesse de son action au motif pris de ce que la convention de prêt et la reconnaissance de dette initialement produites ne sont pas enregistrés aux impôts et qu'aucune preuve n'a été produite pour justifier le découvert ;

----- Que revenant aux débats elle sollicite le rejet de sa demande pour non-respect de la convention des parties et défaut de clôture contradictoire du compte courant entre elles ;

----- Qu'elle trouve non justifiés et exagérés les dommages-intérêts que les frais de procédure sollicités ;

SUR L'EXCEPTION D'IRRECEVABILITE TIREE DE LA  
VIOLATION DE L'ARTICLE 11 DE LA CONVENTION  
LIANT LES PARTIES

---- Attendu que la défenderesse soutient que l'action de la demanderesse doit être déclarée irrecevable pour violation du respectée le préalable de l'arrangement amiable ;

---- Mais attendu que la stipulation de l'article 11 de la convention prévoit pas l'irrecevabilité ;

---- Que cette disposition de la convention qui stipule que les parties rechercheront d'abord l'arrangement amiable ;

avant le recours au Tribunal n'a pas indiquée de sanction au non-respect ;

---- Qu'en tout état de cause les multiples relances de la demanderesse n'ayant reçu aucun échos favorable auprès de la défenderesse, ne peuvent que cristalliser l'échec de tout arrangement devenu impossible ;

---- Qu'il échet de rejeter ce grief comme puéril et inconsistant ;

### SUR LE GRIEF TIRE DE L'ABSENCE DE CLOTURE JURIDIQUE DE COMPTE

---- Attendu que ce grief est inopérant dès lors que la défenderesse a elle-même reconnue la créance de 4.646.880 écrite de sa main et signé, comme en fait foi la reconnaissance de dette signée le 21 Mars 2017 et enregistrée le 30 Avril 2020 ;

---- Qu'il échet de rejeter également ce grief comme non fondé ;

### SUR LA DEMANDE DE PAIEMENT

---- Attendu qu'il est constant que la défenderesse a signé une reconnaissance de dette dûment enregistré d'un montant de 4.646.880 au profit de la demanderesse ;

---- Qu'aux termes de l'article 1315 alinéa b de code civil : « Réciproquement, celui qui se prétend libéré, doit justifier le paiement ou le fait qui a produit l'extinction de son obligation » ;

---- Qu'en l'espèce, la défenderesse n'a produit aucun document attestant du remboursement de cette créance qu'elle a elle-même reconnue le 21 Mars 2017 ;

---- Qu'il échet de l'en rendre comptable et de la condamner à payer en principal à la demanderesse la somme de 4.646.880 frs ;

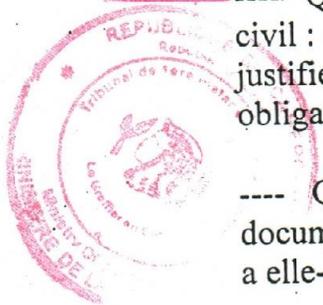
### SUR LES DOMMAGES-INTERETS

---- Attendu que la défenderesse n'a pas respecté son obligation de remboursement ;

---- Qu'aux termes de l'article 1147 du code civil « le débiteur est condamné, s'il y a lieu, au paiement des dommages et intérêts, soit à raison de l'inexécution de l'obligation, soit à raison du retard dans l'exécution, toutes les fois qu'il ne

5<sup>ème</sup> Rôle

EXPEDITION



justifie pas que l'inexécution provient d'une cause étrangère qui ne peut lui être imputée, encore qu'il n'y ait aucune mauvaise foi de sa part » ;

---- Qu'en l'espèce, la défenderesse qui ne s'est pas exécutée de son obligation de rembourser n'a justifié d'aucune force majeure ;

---- Qu'elle est de mauvaise foi ;

---- Qu'il y a lieu de dire fondée la demande en dommages-intérêts formulée par la demanderesse et de condamner la défenderesse à payer au titre des dommages-intérêt la somme de 1.000.000 frs ;

#### SUR LES FRAIS DE PROCEDURE

---- S'agissant des frais de procédure, la somme de 1.000.000 frs est justifiée par les sommes exposées lors de la saisine du Tribunal et les honoraires d'avocat ;

---- Qu'il convient de débouter la demanderesse du surplus comme non fondée ;

#### SUR L'EXECUTION PROVISOIRE

---- Attendu que le jugement est contradictoire à l'égard des parties ;

---- Que la créance est contractuelle, ancienne et exigible ;

---- Qu'il échet d'ordonner l'exécution provisoire du présent jugement nonobstant toutes voies de recours ;

---- Attendu que la partie qui succombe au procès supporte les dépens ;

#### PAR CES MOTIFS

---- Statuant publiquement, contradictoirement, en matière civile et commerciale et en premier ressort;

---- Reçoit la demanderesse en son action ;

---- L'y dit partiellement fondée ;

---- Condamne la société NAF SARL représentée par NKAKAPEN William à payer à la demanderesse (FOC) somme totale de 6.646.880 (six millions six cent quarante mille huit cent quatre-vingt frs) répartie comme suit :

---- Principal : 4.646.880 frs

---- Dommages-intérêts : 1.000.000 frs  
---- Frais de procédure : 1.000.000 frs ;

**PENS**  
doss----- 2000  
fres ----- 6000  
ation----- 20.000  
gistrement-----

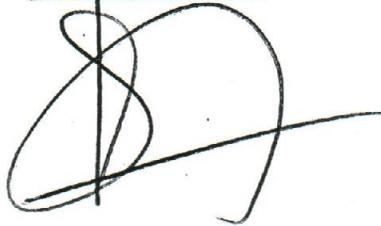
---- Ordonne l'exécution provisoire du présent jugement nonobstant toutes voies de recours ;

---- Condamne la société défenderesse aux dépens liquidés quant à présent à la somme de -----

----Ainsi fait, jugé et prononcé en audience civile et commerciale les mêmes jours, mois et an que dessus ;

---- En foi de quoi la présente minute du jugement a été signée par le Président et le Greffier ;

LE PRESIDENT



LE GREFFIER



$E = 576.646.840 = 332.100$

REGISTRE N° 0977100 du 17-3-21  
REGISTRE A BFOUSSAM APRET (ACTES JUDICIAIRES)  
M. 6... GASE ET BD 100/4  
REGISTRATION... cent 6  
REGISTRATION N° 607962 du 17-3-21



*Samuel Lomon*  
Contractuel d'Administration

EXPEDITION CERTIFIEE  
CONFORME DELIVREE PAR NOUS  
GREFFIER EN CHEF SOUSSIGNE  
BAFOUSSAM 10.8 DEC 2021



*Kuela Madjouka Ironne*  
Administrateur Principal des Greffes

